

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[Les correspondances de François Guizot : 1806-1874](#)[Collection](#)[199_Correspondance d'Amélie et Charles Lenormant : 1848-1874](#)[Item](#)[La Chapelle Saint Eloi, ce 4 novembre 1858, Amélie Lenormant à François Guizot](#)

La Chapelle Saint Eloi, ce 4 novembre 1858, Amélie Lenormant à François Guizot

Auteurs : Lenormant, Amélie (1803-1893)

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

3 Fichier(s)

Les mots clés

[Académie française](#), [Amis et relations](#), [Discours autobiographique](#), [Femme \(de lettres\)](#), [France \(1852-1870, Second Empire\)](#), [Louis-Philippe 1er \(1773-1850\)](#)

Relations entre les lettres

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.□

Présentation

Date1858-11-04

GenreCorrespondance

Editeur de la ficheMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN
(Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Information générales

LangueFrançais

Cote150, AN : 163 MI 42 AP 199 Papiers Guizot Bobine Opérateur 34

Nature du documentLettre autographe

Supportcopie numérisée de microfilm

Etat général du documentBon

Localisation du documentArchives Nationales (Paris)

Citer cette page

Lenormant, Amélie (1803-1893), La Chapelle Saint Eloi, ce 4 novembre 1858, Amélie Lenormant à François Guizot, 1858-11-04

Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Consulté le 24/01/2026 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Guizot-Lieven/items/show/8890>

Copier

Informations éditoriales

DestinataireGuizot, François (1787-1874)

Lieu de destinationVal Richer (France)

DroitsMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0.

Lieu de rédactionLa Chapelle Saint-Eloi (France)

Notice créée par [Marie Dupond](#) Notice créée le 27/06/2025 Dernière modification le 04/07/2025

1858

Je vous envoie hier un petit cahier
de Paris. La polémique et les protestations
de M. Lachapelle de M. Novier, pas
mis suffisamment d'esprit en repos :
le moins j'ai écrit au M. Gustave
Rouland qu'il me rappelle d'attention
et hier, mardi 9, j'ai reçu deux lettres.
Il a été si étonné et si surpris de voir ce
d'une parfaite courtoisie, ne s'expliquant
l'autre circonstance que s'il y avait eu
irregularité dans la forme, il fallait
l'attribuer à une malentendu. M. Rouland
autorisait volontiers par M. Lachapelle
ayant eu la confiance que la situation
avait été régulière par lui, et
l'insubordination n'était pas dans
ses habitudes. M. Gustave Rouland
après les avoir de bon pied n'ai pu
rien même écrire à M. Rouland que
le ministre l'autorisait à répondre
que le 20 novembre.

M. Rouland me disait que M. Lachapelle
au cabinet avait fait les démarches

insiste sur ce que le chef du cabinet
des médailles ne devienne pas le lauréat
du dépôt confié à la garde et par conséquent
- qu'on ne devienne jamais s'absenter.
Je lui ai répondu que ce n'est qu'en
s'acquiesçant de faire ou de donner
à une poste ou de servir des lauréats
des médailles, il aurait peut-être eu
le droit de croire sa responsabilité fort
diminuée. elle aie en plaisantant
et pourtant s'en va au fond.
enfin notre affaire est arrangée. il ne
m'a pas paru qu'il me convienne de
parler aide plus ni de laire de la
question de traitement. elle se réglera
au retour de M. Lemoine, et ils feront
ce qu'ils voudront.

M. de Montatouche est arrivé hier
mardi à Paris. il a dû aujourd'hui
se rendre chez le juge d'instruction.
La j'ai de son procès l'o qui se fait
maintenant. il ne pas fait de mal.
Bonne nuit qui est à l'air de il plait
ces jours-ci revendra et défendra
le correspondant avec M. au jour
j'ai vu une lettre de M. Lemoine

à M. de Montatouche
felicitationes
leur leur
juste de jure
l'arrivée d'
Je ne suis pas
M. de Lemoine
bonne M. de
des l'Etat
souvenir de
d'entendre
amitié pour
la manière de
peut l'âme
M. de Lemoine
j'en garde
l'art de
normandy
très bien
ligues sur
adieu cher
Je suis revendu
Je suis que
mille tendres
à vous. L.
bonne et

à M. de Montcassel sur ce qu'il lui a fait des
félicitations, il a dit que cela lui rappelle
leur beau procès de l'œuvre.

Justine s. a. a. une grande joie de
l'arrivée d'Henriette à Paris.

Je ne suis pas consolée de l'absence de
M. de Larocque des 10 et 11, ce du
beau moment qu'il n'a pu faire pour
des l'Etat. Je j'ai eu comme par le
souvenir de ce que j'ai eu le bonheur
d'entendre et je vous le répète de mon
amitié pour vous pour vous l'offrir,
la manière avec vous vous y reviens et
peut-être l'âme et toute la personne de
M. de Larocque y aurait ajouté.

J'en garde une très bonne souvenir.
L'article de John Lemoine sur Lord
Normanby n'a rien de. il me paraît
très bien et ne pas citer les quelques
lignes sur le royaume philippin.

Adieu cher Henriette, après que
je suis revenue et que je suis un reposé,
je sens que je suis un peu fatigué.
Bonne nuit et bonne nuit de vous ce
à vous. Le grand dîner o-t-il été
bon et amusant?